

ÉDITORIAL

A. JEANJEAN

Anniversaires

L'année dernière nous avons commémoré le quatre-vingt-dixième anniversaire des manifestations viticoles qui ont agité notre région au printemps 1907 et plus particulièrement au mois de juin, au cours duquel se sont déroulés des meetings regroupant jusqu'à 600 000 personnes.

Accablés par la crise post-phyllloxérique, la fraude, la concurrence déloyale, la mévente, les viticulteurs languedociens ruinés, s'étaient soulevés à l'appel de Marcelin Albert, un des leurs, originaire d'Argeliers dans l'Aude. Ce brave homme, aux idées simples et naïves, au talent certain d'orateur, avait enflammé les foules et quelque peu inquiété Clémenceau. Ce dernier, vieux renard de la politique, avait réussi à discréditer le chef des gueux, (le fameux billet de cent francs !) et calmer les esprits.

Il n'en reste pas moins qu'à la suite des manifestations et au prix de plusieurs morts et d'emprisonnements, le gouvernement avait dû se pencher sur le problème viticole et promulguer des lois sur le sucrage, le mouillage, la circulation des vins et des spiritueux.

Mais surtout, était née la Confédération Générale des Vignerons du Midi, ancêtre du syndicalisme viticole moderne.

Les sommiérois avaient participé aux meetings de Nîmes, de Montpellier, la municipalité avait démissionné, car, ne l'oublions pas, la culture de la vigne et le commerce des vins étaient alors des activités importantes de notre économie locale.

Marcelin Albert a été trop injustement oublié ou discrédité ; pourtant c'est grâce à ce personnage simple et honnête, dépassé par les événements, que la profession va s'organiser et devenir une des composantes prépondérantes de l'agriculture languedocienne.

Sur un plan plus local, nous avons fêté les soixante printemps de notre Office de Tourisme créé le 5 juin 1937 par le maire de l'époque Raoul Gausson. En veilleuse pendant les années de la guerre, le Syndicat d'Initiatives de Tourisme de Sommières originel s'est transformé en Office de Tourisme du Pays de Sommières ; son rayon d'action actuel s'étend sur une vingtaine de communes, tant de l'Hérault que du Gard, il accueille des milliers de touristes français et étrangers.

L'année 1998 sera marquée par deux anniversaires d'une dimension mondiale. Le 13 avril 1598, il y a quatre cents ans, était signé à Nantes l'Édit de pacification. Il est alors déclaré

perpétuel et irrévocable ; on y mentionne les droits et privilèges des protestants français, la liberté de conscience leur est concédée dans toutes les villes ou lieux du royaume et pays de l'obéissance du roi. Toutes les charges et dignités leur sont accessibles. Ils obtiennent pour huit ans une centaine de places de sûreté, dont, pour notre région, Montpellier, Lunel, Aigues-Mortes, Fort Peccais, Tour Charbonnière, Gignac, Clermont-Lodève, Alais, Uzès, Nîmes, Aimargues et Sommières.

On sait ce qu'il adviendra le 18 octobre 1685 de l'Edit de Nantes. Plusieurs familles sommiéroises gagneront le refuge en Suisse, Angleterre, Allemagne, région de Postdam; certains de leurs membres s'illustreront à divers titres, en particulier les Gilles ou Gillet ancêtres maternels d'Henri Dunant fondateur de la Croix Rouge, et les Vène, dont le fils Jean dessinera les plans du temple de la Fusterie à Genève, participera à la construction de l'hôpital et de l'hôtel de ville de cette cité tolérante.

La bourgeoisie protestante, chassée de la plupart des emplois et charges, réussira dans l'industrie textile, la réglisse, le commerce, la banque, s'expatriera même aux États-Unis où l'un des ancêtres de Gaston Deferre, ancien maire de Marseille, sera l'un des précurseurs et fera fortune en Californie, dans les fruits secs.

Le 11 novembre 1918 prenait fin une des guerres les plus sanglantes de notre époque : à cinq heures vingt, les membres de la commission allemande signaient l'armistice à Rethondes. Des millions de morts, des invalides, des veuves, des orphelins, un pays ruiné : voilà le résultat de quatre ans de guerre. Le monument érigé quai Cléon Griolet rappelle aux sommiérois

que plusieurs de leurs enfants sont morts pour que cette guerre soit la dernière.

Là encore on connaît la suite : vingt-et-un an plus tard l'Europe et le monde s'embraseront à nouveau.

L'association Sommières et son Histoire ne manquera pas de s'associer à toutes les manifestations qui seront organisées pour commémorer ces évènements majeurs de notre histoire.

En ce début d'année, soyons optimistes et formons des vœux pour que la sagesse l'emporte sur l'intolérance et la folie qui malheureusement ensanglantent bien des coins de notre planète.